SALON DE-PROVENCE Le Mag

BIMESTRIEL • **AVRIL - MAI 2023** • N°53

La Ville prend soin de vous

Dossier p. 10

DEMI-ÉCHANGEUR
Étape historique et décisive
Page 4

PATROUILLE DE FRANCE
Un anniversaire de haut vol
Page 6

CULTURE
Salon, c'est tout un art
Page 22

70 ans de la PAF

Une vingtaine de figures sont réalisées par les pilotes de la Patrouille de France, toutes plus vertigineuses les unes que les autres.
Des figures à découvrir ou redécouvrir lors du meeting organisé pour fêter les 70 ans de la PAF, les 20 et 21 mai prochains.

Demi-échangeur, étape historique et décisive : P. 4 - **PAF, un anniversaire de haut vol :** P. 6 - **Logement, propriétaires et solidaires :** P. 8 - **Boutique à l'essai, testée et approuvée :** P. 9 - **Santé, la ville prend soin de vous :** P. 10 - **Bourses municipales, bien démarrer dans la vie :** P. 16 - **Étudiants, des solutions pour se loger :** P. 18 - **Pascal Lacrocq, notre Nostradamus :** P. 20 - **Culture, Salon c'est tout un art :** P. 22 - **Travaux, améliorer la qualité de vie :** P. 25 - **Les Salonais brillent :** P. 26 - **Semaine provençale, la tradition en mouvement :** P. 29 - **Débroussaillage, agir pour l'environnement :** P. 31 - **La boîte à musique, un espace pour s'exprimer :** P. 32 - **Groupe Biotech, toujours plus innovant :** P. 34 - **Sport, tous à vélo ! :** P. 36 - **TRIBUNE :** P. 38 - **ÉTAT-CIVIL :** P. 39

Directeur de la publication : Nicolas Isnard • **Responsable d'édition :** Laetitia Zugna • **Rédaction :** Claire Aybalen, Flore Brongniart, Raoul Carta, Philippe Davi, Maéva Kohler, Laetitia Zugna
Service presse et communication : Hôtel de ville, 13300 Salon-de-Provence - presse@salon-de-provence.org. Tél. 04 90 56 98 60 • **Photos :** Base aérienne 701, Philippe Davi, Georges Lugo, Patrick Urvoy, Lionel Veyan
Maquette : Stéphane Castet-Moulat • **Impression :** Imprimerie Print Concept sur papier 100% recyclé • **Tirage :** 22000 exemplaires sur papier recyclé • Mairie de Salon-de-Provence : 04 90 44 89 00

DEMI-ÉCHANGEUR AUTOROUTIER

Étape **historique** et **décisive**

Attendu depuis plus de 50 ans, le demi-échangeur Salon Nord a franchi une nouvelle étape avec l'avis favorable et sans réserve rendu par le Commissaire enquêteur dans le cadre de l'enquête publique. Une enquête qui a recueilli près de 1600 témoignages. Une mobilisation massive et record, témoignage du vif intérêt des habitants et professionnels du territoire pour ce projet.

Historique et calendrier

•**1970 :** création du demi-échangeur autoroutier de Salon Nord. Le maire, Jean Francou, demande dans la foulée un échangeur complet.
•**2012 :** étude d'opportunité
•**2017 :** concertation préalable et choix du tracé
•**2018 :** classement par l'État du projet au Plan National d'investissement autoroutier et obtention du financement
•**2021-2022 :** avis de l'autorité environnementale et du Conseil national de protection de la nature
•**15 novembre - 15 décembre 2022 :** enquête publique
•**2023 :** avis de déclaration d'utilité publique et consultation des entreprises
•**2024 :** travaux d'aménagement du giratoire
•**2023-2026 :** travaux d'aménagement de l'échangeur
•**Juillet 2026** : mise en service

1581 contributions du public ont été enregistrées entre le 15 novembre et le 15 décembre 2022, dont 1389 sur le registre en ligne, 71 par courriel, 117 sur registre papier en mairie et 4 reçues par courrier. Le résultat est sans appel : 96,5% des participants sont favorables au projet de doublement de l'échangeur, 1,6% sont hors sujet et 1,8% sont contre la création du demi-échangeur. Cette participation exceptionnelle démontre également que le résultat de l'enquête publique n'est pas le fruit d'une minorité, mais le reflet de la volonté et de l'attente d'une grande partie des foyers salonais.

Unanimité des professionnels

Les institutionnels, entrepreneurs, professionnels de santé et de la sécurité ont également rendu des avis positifs et nourris. Ces différents témoignages ont mis en exergue les dangers que faisaient courir aux patients les trop nombreux embouteillages en centre-ville, les problèmes occasionnés en matière de lutte contre l'insécurité, notamment en termes de transport de détenus, ou encore dans un autre registre, les difficultés que posait l'absence de demi-échangeur pour l'activité économique.

En conclusion, cette enquête a mis en lumière et a confirmé toute l'utilité de cet équipement pour améliorer la qualité de vie des Salonais et des habitants du territoire.

DIAGNOSTIC	CONSÉQUENCES	SOLUTION	BÉNÉFICES ESCOMPTÉS
Du Nord de Salon, les automobilistes ne peuvent s'engager sur l'autoroute que vers Avignon ou Lyon. Pour aller en direction du Sud, 7000 véhicules et poids lourds doivent traverser toute la ville pour rejoindre l'A7.	Une saturation du centre-ville aux heures de pointe, de la pollution, des nuisances sonores, un taux d'accident majoré…	La réalisation d'un demi-échangeur en complément du demi-diffuseur.	•Réduction du trafic de transit dans le centre-ville : - 13,3% de véhicules légers et -50% de poids lourds •Un gain de temps de 9 minutes entre Salon-Nord et Lançon •Une amélioration de la sécurité routière •Une réduction des pollutions en centre-ville •Possibilité de relier le nord et l'ouest de la ville en 7 minutes au lieu de 14.

PATROUILLE DE FRANCE

Un anniversaire de **haut vol** !

Alors que la France et son armée de l'Air et de l'Espace sont des pionniers de la voltige aérienne depuis les années 30, la Patrouille de France naît officiellement en 1953. Stationnés sur la base aérienne de Salon, ses neuf pilotes, soutenus par une quarantaine de mécaniciens, s'entraînent tout l'hiver à bord de leurs Alphajet avant de faire briller, dès le mois de mai, les ailes de la France à travers tout le pays et de par le monde. Les 20 et 21 mai, la Patrouille de France fêtera à Salon, ses 70 ans, entourée des plus prestigieuses formations du monde. À l'occasion de ce meeting anniversaire, zoom sur cette incroyable ambassadrice de la France.

La patriote
Elle représente tous les aviateurs et aviatrices de l'armée de l'Air et de l'Espace
•Elle sillonne toute la France. En 2022 : 38 démonstrations, 26 sites survolés et 22 passages
•Elle est de tous les Tours de France et de tous les 14 juillet
•Elle est l'ambassadrice des ailes de la France à l'étranger

La virtuose
Un show d'une vingtaine de minutes
•Canard, diamant, flèche, concorde, big nine… et bien sûr l'emblématique cœur, une vingtaine de figures au menu du programme
•200 à 600 km/h, la vitesse des avions pendant la présentation
•2 m, la distance entre chaque appareil
•30 à 1500 m, l'altitude à laquelle les avions évoluent

La populaire
Mille retours presse par an
•10 000 spectateurs en moyenne à chaque meeting
•Meeting des 50 ans : 100 000 spectateurs sur la base
•Meeting des 60 ans : 120 000. Combien pour les 70 ans ?

La bien nommée et surnommée
1953, les pilotes sont en meeting à Alger. Le speaker s'exclame « Mesdames, Messieurs, la Patrouille de France vous salue ». Le nom est resté.
•Ses surnoms : la Paf (le A, c'est pour acrobatique), l'ambassadrice des ailes de la France, la grande dame
•Les schtroumpfs : les trois nouveaux pilotes qui intègrent la formation
•Le charognard : le pilote qui se place derrière les leaders et en avale les fumées

La people
Rencontre de Tom Cruise à l'occasion de la sortie de Top Gun : Maverick

•Parrains : Alain Delon, Michel Drucker, Jean-Claude Killy, le prince Albert de Monaco, David Douillet, Carla Bruni-Sarkozy, Thierry Dussotoir, Jean-Loup Chrétien et Patrick Baudry
•Partenariat emblématique : Croix Rouge et Adriana Karembeu
•Un clip : Aviateur (Véronique Jannot)
•Un film : « Patrouille de France », une production de 62 minutes, réalisée par Eric Magnan, à l'occasion du 60ème anniversaire.

Renseignements et billetterie du Meeting de l'Air à l'occasion des 70 ans de la PAF sur www.fosa.fr.

La Solidaire
Il est de la responsabilité d'un ambassadeur de soutenir les causes qui lui semblent nobles ! Depuis 2022, la Patrouille de France est très fière d'accompagner l'association "rêves". Elle offre à des enfants la possibilité de vivre leurs rêves, pour oublier, l'espace d'un instant, leurs maladies.
Provoquer des émotions avec de la voltige aérienne : c'est avant tout ça, la Patrouille de France !

Adriana Karembeu, marraine de la Croix-Rouge, partenaire de la Patrouille de France

LOGEMENT

Propriétaires **solidaires** : la belle opération

Présente à Salon depuis 2014, l'association Habitat et Humanisme vient tout juste de récupérer les clés d'un 17e logement. Le principe est simple : des propriétaires lui confient les clés de leur logement, en toute confiance, en contrepartie d'un loyer modéré, garanti et de réductions d'impôt sur le montant perçu. Habitat et Humanisme se charge, quant à elle, d'y loger des locataires qui trouvent enfin un toit adapté et digne ! Une belle opération où chacun est gagnant, dans un contexte toujours plus tendu de crise du logement. Habitat et Humanisme : provence.salon@habitat-humanisme.org

Inauguration du 17ème logement Habitat & Humanisme

ENVIRONNEMENT

Un jour, un arbre : près de **300 arbres** plantés

Un jour, un arbre, ce n'est pas seulement une opération de communication, mais des actions concrètes qui contribuent à faire de Salon une ville toujours plus verte. Comme chaque année, le service des Espaces verts de la Ville a profité de la période hivernale pour faire de nouvelles plantations. 38 arbres le long de la voie verte à la Gandonne, 60 arbres à la pinède Saint Léon, 57 arbres dans les cours d'écoles, 31 arbres en bordure de boulevards… près de 300 arbres ont d'ores et déjà été plantés.

COMMERCE

Boutique à l'essai : **testée et approuvée !**

Redonner vie à des espaces morts ou improductifs, proposer des activités complémentaires ou atypiques tout en donnant la possibilité à des entrepreneurs de se tester en minimisant les risques…, tel est le triple objectif des Boutiques à l'essai. Un dispositif lancé par la Ville en 2017 et qui fait ses preuves : douze commerçants en ont déjà bénéficié.

Le principe est simple : la Ville propose à la location des espaces commerciaux à des prix modérés pour une durée déterminée d'un an renouvelable trois fois. « *C'est une opération gagnant/gagnant, estime le maire, Nicolas Isnard. Le commerçant teste son concept et la Ville donne un second souffle à des artères en difficulté ou à des locaux vacants depuis trop longtemps ! Nous évitons ainsi la politique mortifère des rideaux baissés* ».

La première boutique à l'essai est née cours Carnot, en 2017, en lieu et place d'une épicerie de nuit. Elle a depuis accueilli un vendeur de glaces bio, une boulangerie sans gluten et désormais un Bubble Tea. Au fil du temps, le parc s'est agrandi et la Ville compte aujourd'hui cinq boutiques à l'essai. Une sixième devrait ouvrir cet été. Activité traiteurs, customisation de sacs, chaussures sur mesure, vêtements de seconde main… Les activités sont variées. « *L'offre commerciale d'une ville est d'autant plus attractive qu'elle est diversifiée* », poursuit Nicolas Isnard qui, avec l'équipe municipale, a placé le dynamisme commercial en tête des priorités.

« *L'attractivité de Salon est due à son commerce de proximité et ses 600 boutiques de centre-ville. Nous devons utiliser tous les leviers pour accompagner ce dynamisme. Les boutiques à l'essai en sont un* ».

Mode d'emploi

Lorsque la ville ouvre une boutique à l'essai ou qu'un local se libère, un appel à candidature est lancé afin de choisir un nouveau commerçant. Ce dernier est sélectionné par un jury sur différents critères qui prennent en compte notamment l'analyse financière du dossier et la nature de l'activité proposée.

Renseignements :
www.salondeprovence.fr
ou Espac'éco :
espaceco@salon-de-provence.org
04 90 44 89 60

Le témoignage

« On ne m'a pas lâché la main »

Nérée Laumond a ouvert "Dans ma bulle", la première enseigne dédiée au bubble tea de la ville, en juin dernier, dans la boutique à l'essai du cours Carnot. Aujourd'hui, cette ancienne infirmière venue tout droit de Paris dresse un bilan enthousiaste. « *D'un bout à l'autre, cette aventure, ce n'est que du bonheur. Que ce soit à l'Espac'éco de la Ville ou à Réseau Initiative Pays Salonais, on ne m'a pas lâché la main, explique Nérée. Aujourd'hui, ce n'est que du bonheur ! J'ai mes habitués et ma famille et moi, nous nous sentons bien ici !* ».

SANTÉ

La **Ville** prend **soin** de vous

Pénurie de médecins généralistes et de spécialistes, déserts médicaux, épuisement des personnels, la tendance nationale dans le domaine de la Santé n'est pas au beau fixe. Si Salon est également touchée par cette crise sanitaire sans précédent, la politique ambitieuse et volontariste menée par la Ville et la forte implication des professionnels portent leurs fruits : des urgences qui demeurent ouvertes 7j/7, 24h/24, des nouveaux praticiens qui s'installent, deux nouvelles cliniques, un projet d'un nouvel hôpital… À Salon, il y a des raisons de rester optimistes !

INTERVIEW

Ali Mofredj

Conseiller municipal, délégué à la santé, médecin et Président de la Commission Médicale d'Etablissement de l'Hôpital

Peut-on dire que Salon-de-Provence figure sur la carte des déserts médicaux ?

On ne peut pas nier les contraintes que rencontrent, aujourd'hui, les patients dans l'accès aux soins. Mais le problème est loin d'être local, il est national. Notre pays est confronté à une pénurie de médecins et c'est un plan Marshall de la santé qu'il nous faudrait pour sortir des difficultés actuelles. Néanmoins, Salon-de-Provence fait partie des territoires qui s'en sortent bien. Grâce à l'implication de la communauté de santé et à son dynamisme, le Pays salonais n'entre pas dans la catégorie des déserts médicaux. L'illustration de cette implication est, par exemple, le centre de vaccination qui a été ouvert dans l'urgence grâce au partenariat inédit entre l'État, la Ville et les soignants.

Qu'est-ce-qui témoigne de cette relative bonne santé ?

Les exemples sont nombreux. Notre hôpital, par exemple, est le seul sur tout l'ouest et le nord du département à n'avoir fermé aucun lit pendant cette période de crise, le seul à avoir maintenu un service d'urgences ouvert et fonctionnel, 24 heures sur 24 et sept jours sur sept. L'accueil des urgences pédiatriques a même été amélioré pendant la période hivernale. De nouveaux praticiens se sont installés avec notamment quatre chirurgiens de la main et un chirurgien digestif à la clinique Vignoli. Des maisons pluridisciplinaires ouvrent dans le Pays salonais. La communauté médicale se structure pour attirer de nouveaux professionnels et accueillir au mieux les patients. Et la Ville est à leurs côtés pour les accompagner, faciliter les conditions d'installation et de coopération.

Quel rôle peut jouer la commune pour garantir l'accès aux soins de ses habitants ?

La feuille de route fixée par le maire fait de la santé et du bien-être de nos concitoyens une priorité. Cela se traduit par l'accompagnement de projets de santé majeurs comme l'ouverture de la clinique de soins de suite et de réadaptation, boulevard de l'Europe, le projet de santé sur le site de l'ancien immeuble Saint-Norbert, l'acquisition de locaux pour mettre à la disposition de professionnels de santé comme à Vert Bocage ou encore, bien sûr, l'achat d'un terrain avec les communes du Pays salonais pour accueillir le futur hôpital, projet que nous portons avec force et conviction. Au quotidien, c'est aussi veiller au respect des règles d'hygiène dans les établissements publics, mener des campagnes de vaccination, informer sur les questions de santé publique, lutter contre les nuisibles, mettre en œuvre le programme d'activités sportives sur ordonnance… La santé est partie prenante de toutes les délégations de nos élus (développement durable, éducation, numérique, sports, urbanisme…).

NOUVEL HÔPITAL

Le **projet** avance

Illustration du projet (echelles non respectées)

Le projet de l'Hôpital en chiffres

- 314 lits (contre 247 aujourd'hui)
- 5 blocs opératoires
- 43 500 personnes accueillies aux urgences par an (actuellement service dimensionné pour accueillir 19 000 patients/an)
- 98 000 consultations annuelles prévues

« *C'est le projet du siècle pour notre territoire !* » avait déclaré Nicolas Isnard, maire de Salon-de-Provence et président du conseil de surveillance du centre hospitalier de Salon au moment de l'acquisition du terrain qui accueillera le futur hôpital. Situé à quelques centaines de mètres de l'hypermarché Géant, tourné vers Grans et à proximité de l'autoroute, l'emplacement choisi est idéal. L'année 2023 sera consacrée au bouclage du tour de table financier. L'État, la région Sud et vingt communes du Pays Salonais ont d'ores et déjà confirmé leur participation financière dans ce projet évalué à 130 millions d'euros. Tous les indicateurs sont désormais au vert pour avancer sur ce projet, dont la première pierre devrait être posée à l'horizon 2026.

Un village santé

Afin d'offrir une offre de soin complémentaire et cohérente aux habitants du territoire, la Clinique Vignoli a choisi elle aussi de s'installer au sein du Village santé. Si chaque établissement conservera ses spécialités et disposera de son propre plateau opératoire, ce partenariat apportera un meilleur suivi au patient tout au long de son parcours : un accès facilité aux plateaux d'imagerie privée et publique, des synergies de moyens en cas de nouvelle crise sanitaire…

Une **offre** qui **s'étoffe**

À l'Hôpital comme à la Clinique Vignoli, afin de permettre aux habitants de bénéficier à proximité d'une offre de soins toujours plus diversifiée, de nouveaux équipements sont installés, des services créés et de nouveaux talents recrutés. Si l'arrivée de la seconde IRM début janvier n'est pas passée inaperçue, d'autres nouveautés sont intervenues en ce début d'année à l'Hôpital. Parmi les autres bonnes nouvelles, il y a notamment l'arrivée du Docteur Anne-Sophie Lacagne, chirurgienne maxillo-faciale. Des actes de stomatologie (dents de sagesse, kystes des mâchoires…) à de la chirurgie des tumeurs buccales avec reconstruction complexe, en passant par des interventions plus esthétiques, le champ d'action du Docteur Lacagne est très large.

Du côté des bébés

Du côté de la maternité, les efforts mis en œuvre pour la sécurité médicale, la qualité de soin et la bienveillance à l'égard des familles ont été récompensés par l'obtention du Label IHAB (Initiative Hôpital Ami des Bébés). À chaque étape de la grossesse et jusqu'à la naissance, une information et un accompagnement personnalisés respectant le rythme de l'enfant et des parents sont proposés. Par exemple, les soins au nouveau-né et à la jeune maman sont réalisés selon les temps d'éveil ou encore une consultante en lactation a été embauchée pour accompagner les mamans à l'allaitement maternel. Des mesures nécessitant une nouvelle organisation, mais qui permettent d'accueillir les bébés dans un climat plus serein.

Nouvelles spécialités à la Clinique Vignoli

La plus ancienne clinique de Salon-de-Provence appartenant au Groupe Almaviva ne cesse de se développer. Cette année, l'offre de soins s'est enrichie avec la création d'un nouveau service dédié à la chirurgie de la main réunissant quatre nouveaux chirurgiens. Un chirurgien gastro-entérologue et hépatologue a également rejoint la clinique. Enfin, au bloc opératoire, une sixième salle d'opération a été installée dans l'objectif d'accueillir plus de patients.

Faciliter l'installation des professionnels

Dan et Jonathan Amiach, dirigeants d'Allodent, aux côtés de Nicolas Isnard

Proposer du foncier stratégique à des professionnels de santé à des prix attractifs pour les inciter à s'installer à Salon-de-Provence, telle est la politique menée par la Municipalité depuis plusieurs années. Une stratégie qui porte aujourd'hui ses fruits et se traduit par l'installation de plusieurs établissements de santé à Salon.

C'est dans cet objectif de maîtrise foncière que la Ville a fait l'acquisition des anciens locaux du Crédit Lyonnais, place Gambetta. Des locaux désormais loués au groupe Allodent pour qu'ils y installent leur sixième centre dentaire en France, le deuxième à Salon. Avant la fin de l'année six nouveaux dentistes, généralistes et spécialistes (orthodontiste, implantologue, parodontologue) accueilleront entre 50 et 100 patients par jour du lundi au samedi. « *Cet aménagement devrait nous permettre de réduire considérablement les délais de rendez-vous qui sont actuellement à plus de trois mois et d'ouvrir de nouveaux créneaux sur Doctolib* » ont déclaré Dan et Jonathan Amiach, les dirigeants d'Allodent. De la même manière, au centre commercial Vert-Bocage, les locaux vacants ont été achetés par la Ville et mis à la disposition d'une neuropsychologue, d'une podologue et d'une sage-femme. Des exemples de partenariats public-privé réussis et surtout de bonnes nouvelles pour les Salonais.

Deux **nouvelles cliniques**

Les travaux de la Clinique de soins de suite et de réadaptation appartenant au groupe Korian avancent ! Les premiers patients en soins de suite seront accueillis en fin d'année dans cet établissement situé avenue de l'Europe à la place des anciens locaux des établissements Lèbres.

Un autre grand projet est dans les tuyaux. La destruction de l'immeuble le Saint-Norbert dans le quartier des Canourgues, a permis de libérer du foncier. L'ancien "U" devrait à terme laisser la place à un grand pôle de santé.

Ma **ville**, mes **médecins**

48
Médecins généralistes

57
Médecins spécialistes

Source : DRSM Paca-Corse - 2021

Le **sport**, c'est aussi sur **ordonnance**

Si l'importance du sport n'est pas à démontrer, encore faut-il, lorsque l'on souffre de maladies chroniques, de surpoids ou d'obésité, oser franchir le pas et surmonter ses blocages. C'est le but de l'Apso (Activités physiques et sportives sur ordonnance), un dispositif lancé par la Ville en 2015 et aujourd'hui porté par l'Office municipal des sports.

Cette année, plus de 270 personnes en bénéficient, soit une augmentation de 30% au regard de la saison précédente ! Si l'Apso cartonne, c'est que le programme s'adapte à chacun. Avant d'être lâchés dans un stade, une salle de gym ou une piscine, les bénéficiaires suivent un parcours de santé avec un bilan effectué par le médecin du service municipal de la santé. La question de leur pathologie et de leur condition physique est essentielle mais le docteur va au-delà s'intéressant à leur motivation, leur sédentarité… Autant d'éléments qui permettront de bien orienter les bénéficiaires.
Autre facteur de succès, l'implication de douze associations et clubs sportifs qui permet d'offrir une grande diversité avec une vingtaine d'activités pour plus de 40 créneaux hebdomadaires. Il n'y a qu'à regarder le programme : aux cotés de la marche, du pilate, du stretching, de la pétanque… figurent des activités plus particulièrement centrées sur la motricité, la coordination, l'équilibre, le renforcement musculaire… Enfin, les éducateurs sportifs ont été spécialement formés à l'encadrement de personnes souffrant de pathologies chroniques.
Les patients peuvent pratiquer plusieurs activités hebdomadaires réparties sur trente semaines annuelles, avec l'objectif qu'à l'issue, le sport devienne une bonne habitude et que ces sportifs adhèrent dans l'un des clubs de la ville, sans ordonnance !

Pour tout renseignement :
07 83 68 21 72 ou sur le site de l'OMS : www.oms-salon.com

Laurette Floupin : « *C'est bon pour la santé et pour le moral* »

« Depuis deux ans, mon mari et moi bénéficions de l'Apso, trois fois par semaine, avec des activités choisies à la fois en fonction de nos pathologies et de nos envies. C'est très stimulant. Les animateurs sont à l'écoute, ils prennent le temps pour chacun d'entre nous. L'ambiance est excellente, tout le monde s'encourage. Cette partie conviviale est très importante. Sur le plan physique, les bénéfices sont là. Je ne tenais pas une demi-seconde sur ma cheville fracturée, maintenant, c'est plusieurs minutes. L'Apso, c'est à la fois bon pour le physique et pour le moral. Je ne pourrais plus m'en passer ! »

BOURSES MUNICIPALES

Bien démarrer dans la vie !

Véritables coups de pouce pour les jeunes Salonais, la Ville de Salon-de-Provence a mis en place plusieurs dispositifs qui leur permettent de mieux appréhender leur avenir. L'objectif est de les accompagner dans des domaines ciblés comme l'obtention du permis de conduire et du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, mais aussi dans une première approche du monde du travail. Après plusieurs années d'existence, ce sont des centaines de jeunes salonais qui ont pu profiter de la "Bourse au permis de conduire", de la "Bourse au BAFA" et de "Mon Premier Job". Retour sur ces expériences uniques pour les jeunes.

Bourse Municipale au Permis de Conduire, c'est quoi ?

Pour faciliter leur mobilité, la Ville offre aux jeunes Salonais âgés de 18 à 25 ans, la possibilité de financer à hauteur de 700€ leur permis B, en contrepartie de 70 heures d'activité d'intérêt collectif effectuées dans une association salonaise. Pour la prochaine session d'inscriptions, les dossiers doivent être déposés avant le vendredi 7 avril 2023 sur rendez-vous au 06 24 90 43 80.

Témoignage de Najoua Daoudi, 19 ans

J'ai connu la Bourse au permis grâce à mon entourage : mon frère et ma sœur ont aussi eu droit à cette bourse ! J'ai déposé mon dossier pour plusieurs raisons, d'abord je souhaitais devenir plus mobile. Je fais des études à l'université de Droit à Aix-en-Provence, avoir le permis va me permettre de me rendre à mes cours plus facilement depuis Salon-de-Provence. L'autre raison est l'aspect financier, il était difficile de financer le permis en totalité. Lier la réussite de mes études et un job étudiant reste compliqué, donc candidater à la bourse au permis était une bonne solution pour m'aider dans le financement.

Au-delà de tous ces aspects, c'était surtout une belle expérience ! Pour avoir accès à la bourse, je devais en contrepartie réaliser 70 heures de bénévolat dans une association de Salon. Mon choix s'est porté sur la Croix-Rouge Française. J'ai découvert un nouveau monde, celui de l'humanitaire. Bénévole à la Vesti-boutique, boulevard de la République, j'ai trié les vêtements et j'ai accueilli les clients dans la boutique solidaire. J'ai aimé faire un travail que je ne connaissais pas, avec une équipe sympa ! Maintenant, la prochaine étape est de passer le code pour débloquer ma bourse au permis.

Bourse Municipale au BAFA, c'est quoi ?

En créant ce dispositif, la Ville a souhaité accompagner les jeunes Salonais âgés de 17 à 25 ans, dans le financement de leur Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur. En contrepartie, ils doivent réaliser 40 heures d'action citoyenne dans l'un des accueils collectifs pour mineurs. Les inscriptions pour la prochaine session sont ouvertes depuis le 6 mars 2023.

Témoignage de Nina Georgel, 17 ans

J'ai connu la Bourse au Bafa au cours de ma participation à une autre bourse, celle de Mon Premier Job. J'ai donc voulu me lancer dans cette nouvelle aventure. Je tiens à dire que participer à la formation du BAFA est pour moi une expérience incroyable ! Je suis plutôt timide mais au cours de la formation, je me suis sentie intégrée par les 3 formateurs et les 17 autres jeunes. Durant la partie théorique, qui a eu lieu pendant les vacances de février, j'ai pu m'exprimer facilement. Il y avait des cours liés à l'animation pour les enfants, sur la sécurité mais aussi la création d'activités. Je me suis découverte ! L'animation m'a toujours attirée, je voulais déjà travailler dans ce domaine, désormais je veux en faire mon futur métier. J'ai hâte de réaliser mon stage pratique en avril au sein d'un accueil de mineurs de la Ville de Salon-de-Provence. Pour compenser le financement de mon BAFA par la mairie, cet été je serai animatrice dans l'un de ces accueils.

Bourse Mon Premier Job, c'est quoi ?

Une première approche du monde du travail, tout en gagnant de l'argent de poche ! Les jeunes Salonais de 16 et 17 ans découvrent un milieu professionnel en participant à des actions de Service public, grâce au concours des services municipaux. En échange de 30 heures de travail, ils gagnent 150€. Un coup de pouce pour ces jeunes ! Une prochaine session d'inscriptions sera ouverte prochainement.

Témoignage d'Axel Mercier, 16 ans

J'ai connu Mon Premier Job grâce à des prospectus à la Médiathèque de Salon-de-Provence. Avant j'étais élu au Conseil municipal Junior, donc j'ai voulu continuer mon expérience avec la Ville. J'ai réalisé deux missions pendant les vacances : une avec les peintres des bâtiments communaux et une autre au sein du service municipal des Sports. Je ne retiens que des points positifs de Mon Premier Job, de véritables expériences humaines ! J'ai découvert le monde du travail mais aussi les installations sportives de la Ville, dont le nouveau gymnase Saint-Côme et la piscine municipale. J'ai réalisé l'importance du travail d'entretien et de maintenance mené par les agents. Mes collègues temporaires étaient contents de m'accueillir et de partager leur savoir-faire avec moi. En conclusion, ces expériences m'ont donné envie de plus m'investir à l'école pour faire un métier que j'aime.

Tous les renseignements sur les bourses municipales sur www.salondeprovence.fr dans la rubrique Jeunesse / Bourses municipales.

ÉTUDIANTS

Des **solutions** pour se **loger**

Le développement de l'offre de formations professionnelle et post-bac à Salon-de-Provence nécessite également le développement de l'offre de logements dédiés aux étudiants. C'est pour répondre à cet enjeu, que la SEMISAP, principal bailleur de la commune, a entrepris un vaste programme d'aménagement de résidences étudiantes.

Après la résidence Nostradamus, située à côté du Théâtre Armand, qui accueille depuis 2020 13 étudiants, la Ville de Salon va s'enrichir d'une deuxième résidence étudiante dernier cri située aux Allées de Craponne. 34 studios de 22 m² seront accessibles aux jeunes de 18 à 24 ans à partir de la rentrée 2024. Ce nouvel équipement affiche de nombreux atouts tant au niveau de l'environnement, que de la qualité des aménagements.

Un lieu stratégique

Proche de tous les lieux importants de la Ville (commerces, lieux sportifs et culturels, établissements scolaires…) et desservi par les transports en commun, cet aménagement permettra aux étudiants d'étudier dans de bonnes conditions et de bien vivre la Ville. Les logements disposeront chacun d'un petit balcon, d'une cuisine semi équipée fonctionnelle (plaque, frigo, évier), d'une salle d'eau individuelle et d'un espace repas indépendant de l'espace travail.

Un parti-pris écologique

Le bâtiment a été conçu pour répondre aux exigences environnementales adaptées au climat méditerranéen : toutes les chambres disposent de persiennes et d'un petit espace extérieur. La construction répond à la nouvelle règlementation thermique permettant de réduire les consommations d'eau et d'énergie tout en préservant le confort et la santé des résidents. Le point fort est incontestablement l'espace extérieur ouvert sur la rue Eugène Piron, un havre de paix offrant un espace de verdure au centre de la Ville. Cette zone verte avec des bancs en bois et un jardin partagé permettra aux étudiants de se détendre et même de cultiver leurs propres fruits et légumes. « *Une résidence étudiante qui servira de modèle à d'autres et bénéficiera à 34 chanceux* » a déclaré Nicolas Isnard à l'occasion de la pose de la première pierre.

Où se renseigner ?

SEMISAP : www.semisap.fr
321 Rue de
l'adjudant-chef Champion
04 13 22 80 09

JEUNESSE

De la **raquette** à **l'assiette**

Journée originale pour douze ados de la ville enrôlés par les associations "La Tablée des chefs" et "Fête le Mur". Premier set : dans la cuisine du CFA pour préparer et partager un déjeuner avec des chefs renommés. Deuxième set : découverte du CFA. Troisième set : tennis sur les courts du centre-ville. Un match gagnant qui allie éducation culinaire, découverte de filières professionnelles d'avenir et sport.

SOLIDARITÉ

Soutien aux **victimes** du séisme

Lundi 6 février, un puissant tremblement de terre de magnitude 7,8 a frappé la Turquie et la Syrie, causant d'importants dégâts matériels et surtout humains. Les organismes et les associations d'aide humanitaire se mobilisent pour soutenir les populations sinistrées. Elles multiplient les actions d'aide pour faire face à cette crise et lancent un appel à la générosité. La Croix-Rouge française organise une collecte de dons sur son site internet www.croix-rouge.fr. Une initiative soutenue par la Ville de Salon-de-Provence, qui a récolté des dons en chèque via une urne qui était installée au sein de l'Hôtel de Ville.

PORTRAIT

Pascal **Lacrocq D'Iverneresse**, notre **Nostradamus !**

Auteur, comédien, acteur, réalisateur, peintre, passionné d'histoire…, Pascal Lacrocq D'Iverneresse est un Personnage avec un grand P. Il est bien connu des Salonais qui l'identifient à Nostradamus, qu'il se plaît à jouer et sur lequel il a écrit un livre. Entre Paris et Salon-de-Provence, de son poste de chef du personnel d'une compagnie aérienne à sa dernière pièce de théâtre, Pascal Lacrocq D'Iverneresse raconte son parcours, passionnant et atypique.

Pascal Lacrocq D'Iverneresse
•Né à Paris
•Acteur, comédien, écrivain, peintre
•Plus de 80 tournages à son actif
•Leitmotiv : « *Tout est possible* »

Comment est née votre passion du théâtre ?
J'ai fait ma scolarité à Paris dans un collège privé traditionnel, mais paradoxalement très ouvert à la créativité. Le déclic a été l'arrivée d'une professeure de français dans cet établissement. Elle et moi, on peut dire que ça a été une sorte de coup de foudre artistique ! Elle a lancé un atelier théâtre dans lequel je me suis précipité, au grand dam de mes parents. Aujourd'hui encore, nous sommes restés amis et avons même produit ensemble quelques pièces. La passion amicale et professionnelle a donc perduré !

Étiez-vous prédestiné à une carrière artistique ?
Absolument pas ! Je suis issu d'une famille conventionnelle avec un père cadre dans une grosse entreprise d'électronique-aéronautique et une mère infirmière. Je n'étais pas du tout prédestiné à cela. Mes parents avaient une maison de campagne à Gargilesse dans l'Indre, village au sein duquel George Sand avait sa maison de campagne. La présence de l'écrivaine, dans cette commune à la fin du 19ème siècle, a été l'inspiration pour de nombreux artistes qui s'y sont installés et ont créé un festival de théâtre. Et donc, malgré le destin qui m'était tout tracé, Gargilesse m'a permis de mettre un pied dans ce monde qui me faisait rêver et qui représentait pour moi la sortie d'une sorte de carcan social. C'est à cette époque que j'ai décidé de suivre des cours de théâtre à Paris tout en poursuivant mes études à l'Université.

Quand avez-vous décidé d'en faire votre métier ?
Mes parents rêvaient de me voir embrasser la carrière diplomatique… Ils ont rapidement compris que c'était peine perdue, notamment quand j'ai commencé à faire des photos en tant que mannequin junior. Les critères du métier ayant évolué, j'ai mis un terme à cette carrière dans le mannequinat. Et un jour, une amie, danseuse au Moulin Rouge, m'a incité à me lancer dans le cinéma. Elle m'a présenté à la seule et grande directrice de casting de l'époque, Margot Capelier. À l'époque, je courais les castings. Cela a fini par payer. Ma première apparition à la télé a été dans une émission de Maritie et Gilbert Carpentier. Puis j'ai enchainé les tournages pour la télé et le cinéma.

Vous avez fait toute votre carrière dans le milieu artistique ?
Absolument pas. Au bout de quelque temps et mon petit parcours de saltimbanque, je me suis rendu compte de la précarité de ce métier. Au gré de mes rencontres, j'ai fait la connaissance de Marguerite Yourcenar, la rencontre la plus marquante de ma vie ! Nous avions des amis en commun, en particulier aux Etats Unis où je me rendais régulièrement, ce qui m'a permis de parfaire mes connaissances linguistiques, notamment en anglais. Grâce à cette maîtrise linguistique, j'ai pu intégrer une compagnie aérienne en tant que steward. On peut dire que j'ai eu une carrière fulgurante ! Je suis passé de steward, à instructeur, puis chef de secteur, pour finir chef du personnel dans une filiale de British Airways. Malgré la vie très confortable que m'offrait ce poste, après une dizaine d'années, j'ai compris que le costume-cravate n'était pas fait pour moi ! A 40 ans, j'ai décidé d'arrêter. J'ai repris le chemin du théâtre et des tournages pour ne plus jamais le quitter.

« Nostradamus, c'est l'équivalent d'une rock star, c'est notre Céline Dion »

Et Salon dans tout ça ?
Ma vie privée m'a amené à passer mes étés près d'Aix. J'en profitais pour sillonner dans les environs. À cette époque, j'étais à la recherche de qualité de vie et j'ai trouvé dans la ville de Salon ce que je recherchais : une ville à taille humaine, avec un théâtre magnifique, proche du TGV et de l'aéroport. Et puis il y a eu ma rencontre avec Nostradamus ! En tant qu'homme de culture et de théâtre, les figures emblématiques, les personnages atypiques m'intéressent. Je me suis tellement intéressé à Nostradamus que j'ai écrit un livre sur lui. À cette époque, l'Office de Tourisme de Salon m'a proposé de jouer le personnage de Nostradamus pour des visites théâtralisées. C'est comme cela que je suis devenu sa réincarnation fictive !

Un tournage marquant ?
Les films que j'ai préférés sont ceux qui m'ont permis de faire de belles rencontres. Comme le film « L'homme qu'on ne pouvait pendre », réalisé par Lucas Vaco et dans lequel je jouais le rôle d'un prêtre face à un homme qu'on amenait à la mort. J'ai adoré faire Lily réalisé par Sylvain Pélissier. Je prends le meilleur de chaque expérience. J'ai fait beaucoup de séries et j'aimais aussi, car c'est une ruche, qui permet de découvrir tous les rouages de l'audiovisuel.

Et votre actualité ?
Aujourd'hui, je ne cherche plus à travailler à tout prix, mais plutôt à faire des choses qui me plaisent, des projets qui me surprennent et être là où on ne m'attend pas. Je suis actuellement sur un projet de long métrage, une sorte de road movie, l'histoire d'un destin atypique, dramatique et en même temps plein d'espoir. Au théâtre, il y a la pièce « Pourquoi attendre l'été prochain ? », une comédie que j'ai co-écrite et dont la première a été jouée à Salon en fin d'année. Enfin, je joue encore Nostradamus pour l'Office de Tourisme. Je trouve cela fabuleux de pouvoir faire revivre modestement ce personnage incroyable !

Quel regard portez-vous sur la Ville ?
J'aime ma ville, je me plais ici. En moyenne, je déménage tous les 4 ou 5 ans, cela fait 12 ans que je suis à Salon, c'est un signe ! Nous avons beaucoup de chance de vivre ici. La ville est devenue jolie avec ses rues pavées, la réfection des façades… et puis je me suis attaché aux gens. C'est une ville où l'on se dit encore bonjour. Je me sens à la fois protégé et pas coupé du monde.

•Théâtre Armand ou Cinéplanet ?
Théâtre Armand
•Du Son au Balcon ou le festival de Musique de Chambre ?
Les 2 !
•Pique-nique le long du canal du congrès ou dîner dans le centre ancien ?
Un dîner dans le centre ancien, j'adore le restaurant "La fille de"
•Tallagard ou Château de l'Empéri ?
Château de l'Empéri
•Craponne ou Nostradamus ?
Nostradamus évidemment !

CULTURE

Salon, c'est tout un **art** !

Ces dernières années, plusieurs lieux culturels originaux ont vu le jour à Salon-de-Provence. Leur particularité ? Ils exposent des œuvres d'Art contemporain. De la peinture, de la sculpture, du graffiti, des objets, du mobilier de décoration, des créations artistiques qui mettent en lumière le talent de ces artistes / artisans, pour le plaisir des adeptes de l'Art mais aussi des passants qui ont envie de découvrir l'Art autrement. Tour d'horizon de ces lieux atypiques !

L'espace culturel Robert de Lamanon

L'espace culturel Robert de Lamanon accueille, tout au long de l'année, des expositions temporaires sur une surface de 110 m². Peinture, sculpture, photo, patrimoine… les expositions sont variées. Cette structure, labellisée "Art Contemporain" incarne la volonté de la Ville de Salon-de-Provence en matière de promotion et de démocratisation de l'art et de la culture.

« *Du digital painting à la traditionnelle Foire aux santons, l'espace culturel Robert de Lamanon se veut être le lieu de toutes les cultures. De quoi peut-on être curieux ? De tout. Les arts et la culture sont des leviers de développement citoyen, communautaire, sociétal et économique. La crise sanitaire nous a rappelé ô combien ils étaient essentiels* », déclare Michel Roux, premier adjoint au Maire délégué à la Culture et aux Festivités.

Rue Lafayette
Renseignements au 04 90 44 89 90
www.salondeprovence.fr

L'Atelier

L'Atelier regroupe une sélection d'artistes, d'artisans et de créateurs régionaux dans un lieu singulier sur quatre étages en plein centre-ville. Peintres, céramistes, bijoux, graffeurs, custom baskets, graphistes, sculpteurs… l'Atelier se caractérise par la mise en scène d'univers créatifs mélangeant les produits et multipliant les tendances. Françoise et Gautier tiennent à faire de l'Atelier un lieu moderne, dans l'air du temps, où se pratique le partage. Un salon de thé agrémente de façon gourmande la visite.

« *Champenois d'origine, à la recherche du meilleur endroit pour y faire grandir nos enfants, nous sommes tombés sous le charme de la Provence ! Nous avons choisi Salon, cet écrin historique, culturel, artistique, où nous avons largement trouvé matière à assouvir notre passion de la photographie. Amoureux d'art sous toutes ses formes, en nous a germé l'idée de regrouper à l'Atelier, la photo, des artisans, des artistes et des créateurs du Pays salonais et des environs* », confient Françoise et Gautier.

L'Atelier by Sfd Prod, 10 rue Concert
Renseignements au 07 86 72 14 75
mail@latelierconceptstore.fr
www.latelierconceptstore.fr

La Cour des Créateurs

La Cour des Créateurs est nichée dans le centre ancien de la ville, place des Centuries au pied du Château de l'Empéri. Datant du bas Moyen-Âge, l'Isle de l'église Saint-Michel, où se trouve la structure culturelle municipale, a été rénovée à la Renaissance et abritait des notables salonais. Resté un temps en friche, le lieu a été investi avec l'accord de la municipalité par un collectif d'artistes. Aujourd'hui, suite à des aménagements, cet espace atypique et magique, où règnent la pierre ancienne, arcs et voûtes magnifiques, s'est mué en une véritable galerie d'art. Sa grande superficie est idéale pour accueillir des projets artistiques collectifs et autres expositions pluridisciplinaires. L'association PSP'ART, qui anime en grande partie la "Cour des Créateurs", y a son siège social.

Place des Centuries
Renseignements au 04 90 44 89 90
www.salondeprovence.fr

Galerie Sandrine Berthon

Sandrine Berthon présente ses diverses créations dans sa propre galerie en plein cœur de Salon-de-Provence. L'originalité de son travail consiste à faire évoluer l'approche esthétique de la photographie vers une expérience contemplative proche de la peinture. La Galerie accueille également des ateliers, des conférences et des démonstrations d'art afin de faire découvrir au public d'autres univers de la création contemporaine.

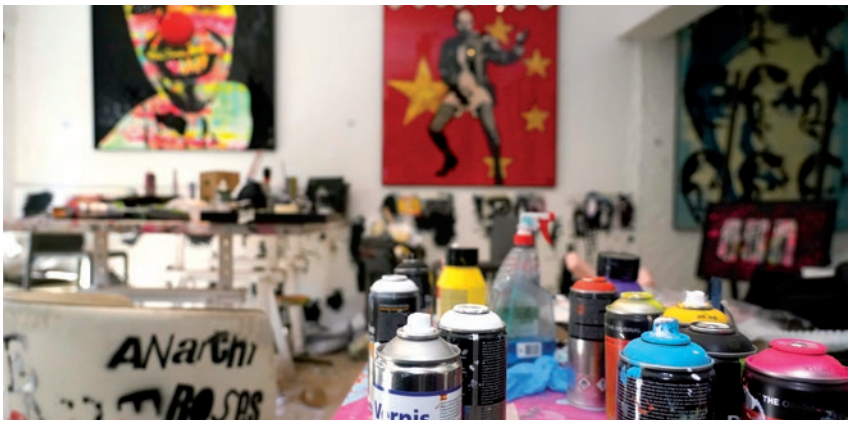
« *La ville de Salon-de-Provence développe un réel volontarisme culturel. Un projet de créer un parcours de l'art avec les différents lieux d'art contemporain est en cours d'élaboration avec l'Office de tourisme et la municipalité. C'est une bonne chose, la communication est un vecteur de réussite indispensable pour faire connaitre les lieux dédiés à l'art et aussi permettre pourquoi pas à d'autres, artistes ou galeries, de venir sur Salon* », souligne Sandrine Berthon.

86, rue du Maréchal Joffre
Renseignements au 06 14 88 11 32 /
contact@sandrine-berthon.com
www.sandrine-berthon.com

L'atelier de Puce Art

Stéphane Lasselin, alias Puce, est un natif de Salon-de-Provence. Dans son atelier, sur le boulevard de la République, il crée des œuvres originales en puisant son inspiration dans l'univers et les techniques du Street Art : pochoirs, collages, graffiti… « *Je suis un enfant des années 80, c'est mon univers, je m'en inspire pour créer mes œuvres* », souligne l'artiste. Son travail s'empare de la Pop culture pour mieux reconstruire une image, où Puce transpose ses impressions et sentiments. Puce s'est forgé une renommée et expose de Paris à Ibiza, en passant par Marseille, les Baux-de-Provence et Salon-de-Provence. « *J'aime partager ma vision de l'Art contemporain avec les jeunes Salonais, j'interviens auprès des écoles pour créer avec eux de nouvelles œuvres* », précise Puce. Il vous reçoit dans son espace d'art contemporain, un atelier haut en couleurs. Rentrez dans son univers coloré et pop !

Atelier 216, 216 Bd de la République
06 13 23 65 52 - puceartgallery.fr



Underground Store

Que vous soyez amateur d'art ou de tatoos, à la recherche d'un moment de convivialité autour d'un verre et de mets, l'Underground Store a de quoi vous satisfaire. Georges et Jennifer ont mélangé leurs univers pour faire de ce lieu, un concept store unique conjuguant bar à vin, exposition artistique, atelier de tatouage, barber shop, mobilier Déco, salle de concert, le tout dans une atmosphère chaleureuse et détendue. Soit un véritable melting pot culturel, un lieu atypique au concept original, où votre curiosité sera piquée au vif.

« *Définir l'Undergroung Store ? Ce n'est pas un bar, ni un restaurant, ni une galerie d'art, c'est un mélange de tout ça dans un même lieu ! On a choisi de développer notre concept à Salon car nous avons été agréablement surpris de l'évolution de la ville ces dernières années. Il était facile ici de travailler en circuit court, directement avec les commerçants salonais. Concernant l'art, je suis moi-même un artiste et donc particulièrement impliqué pour exposer d'autres artistes de la région. En commun accord avec Jennifer qui m'accompagne dans ce projet, nous choisissons les œuvres au feeling, il faut qu'elles collent au lieu et à son concept* », précise Georges.

131 boulevard de la République
Renseignements au 07 68 52 39 09
www.lunderground.store

TRAVAUX

Améliorer la **qualité de vie**

Boulevard Denfert-Rochereau

Des travaux de modernisation et de sécurisation du réseau de gaz
Portés par GRDF, ils visent à remplacer des canalisations en basse pression en fonte par des canalisations en polyéthylène en moyenne pression. La moyenne pression permet d'avoir une meilleure adéquation entre les besoins et le volume de gaz acheminé. Elle permet en outre d'équiper le branchement des abonnés au gaz d'un détendeur régulateur, qui adapte le volume de gaz entrant au besoin et se coupe automatiquement en cas de nécessité. D'une durée de 4 mois, ils ont débuté entre la rue des Jardins et la rue de Belfort pour s'achever à l'intersection avec la rue des Cabans. Une circulation alternée est mise en place pendant la durée de ces travaux qui vont permettre le renouvellement de 500 mètres de réseau.

Chemin des Fraises

À l'Ouest, y'a du nouveau !
Dans le cadre d'une politique de développement maîtrisé, c'est vers des friches que la municipalité choisit de centrer l'urbanisation de la ville, comme en témoigne la construction prochaine de logements, route de Grans, sur un terrain de quatre hectares inutilisé. Cent-vingt logements, soit environ 300 habitants dont la Ville doit anticiper l'arrivée dans le secteur par différents aménagements. C'est le cas avec le chantier de requalification du chemin des Fraises.
Démarrés en septembre dernier, les travaux ont pour objet la reprise totale de l'artère. Au programme : élargissement de la voie de 3,8 à 5,5 m de large, création d'une piste cyclable de plus de 4 m de large ainsi que d'une noue paysagère afin de retenir les eaux pluviales. Les trottoirs sont par ailleurs élargis, des passages piétonniers prévus pour rejoindre la voie verte, les lignes électriques et télécom enfouies...
À noter enfin que le chantier permettra le raccordement au tout à l'égout des habitations existantes. D'un montant de 1 115 000€, ces travaux de requalification préfigurent un chantier similaire route de Grans et sont cofinancés par la Ville et les aménageurs.

Les Salonais **brillent**

Au sommet du foot féminin

Maëlle Lakrar a été sélectionnée pour la première fois en équipe de France féminine de football ! Ancienne joueuse du club Salon Bel Air Foot, elle a poursuivi son parcours professionnel au sein de l'Olympique de Marseille et évolue actuellement au Montpellier Hérault Sport Club. Repérée par l'ancienne sélectionneuse Corinne Diacre, la défenseuse a participé au Tournoi de France du 13 au 21 février. Elle a fait sa première apparition sous le maillot tricolore durant le match contre l'Uruguay, le samedi 18 février. Une rencontre remportée par l'équipe de France avec un résultat de 5 buts à 1 !

Eline Bruguière remporte le titre

Au stade d'honneur de Salon-de-Provence, la lanceuse salonaise a brillé aux Championnats de France de lancers longs organisés par l'Athletic Club Salonais. Eline Bruguière remporte le titre de championne de France en marteau espoir, tout en battant son record personnel à 59m93. Ce résultat met en lumière toute sa préparation et sa progression d'année en année.
Une athlète à suivre !

Apprentis cinéastes à Viala Lacoste

Les élèves de Première STMG de Viala Lacoste sont devenus des apprentis réalisateurs et comédiens ! Afin de promouvoir leur filière, ils ont réalisé un film « La STMG, c'est du concret ! » qui a été remarqué par le jury du concours national « Je filme ma formation ». Comme de vrais professionnels, ils se sont pliés à l'exercice du cinéma : direction artistique, scénario, costumes, musique, montage, direction de la photographie, les élèves ont respecté les codes du 7ème Art. En plus de la partie technique, les jeunes et leurs professeurs sont aussi devenus comédiens dans cette réalisation pour expliquer leur filière. Dans le cadre du concours national, le film fait partie de la sélection officielle et a été projeté le 23 mars au Grand Rex de Paris !

Les Salonais au Nikon Film Festival !

Le Nikon Film Festival est un concept unique : permettre à tout le monde de créer et diffuser un film court gratuitement. À partir d'un thème, le festival encourage la créativité et voit émerger de nouveaux talents, un véritable tremplin pour le cinéma français. Pour l'édition 2023, les participants doivent relever le défi de réaliser un ou plusieurs films de 2 minutes et 20 secondes sur le thème « Le nombre 13 ».

Le jury, présidé par Alexandre Astier, remettra les différents prix après la clôture des votes du public le 10 avril 2023.

Chacun avec ses projets, deux Salonais se sont lancés dans cette aventure cinématographique.

Victor Sansano, jeune talent salonais, tient le rôle principal dans le court métrage « AD13U MOI » réalisé par Mathieu Michel. Après plusieurs rôles dans des films, des publicités, des clips et des séries, Victor Sansano se glisse dans la peau d'un jeune homme qui se retrouve face à ses obsessions et ses craintes.

La Salonaise Alexia Sanchis se trouve quant à elle derrière la caméra. En collaboration avec Franck Llopis, elle se lance dans la réalisation de deux comédies pour le Nikon Film Festival. « 13 petits pots de bébé » et « Speed Dating ! ». Formée au cours Florent, Actor Studio et école Côté Cour, Alexia Sanchis est scénariste, réalisatrice, comédienne et a créé à Paris, le Ciné Kids, une école de cinéma pour les enfants et adolescents.

Rendez-vous sur www.festivalnikon.fr pour visualiser les créations cinématographiques de ces deux talents salonais !

Gleise et Alexandre Lechêne, dirigeants de la Villa Salone

La Villa Salone de nouveau récompensée

Après une étoile au guide Michelin obtenue en 2021 par le restaurant gastronomique La Villa Salone, c'est au tour de la partie bistronomique avec L'Atelier Salone d'obtenir un prix de prestige ! Le Bib Gourmand, décerné par le guide Michelin, est un label qui récompense depuis 1997 les plus belles tables qui proposent des menus de qualité à moins de 40 €. Cette maison salonaise et son chef Alexandre Lechêne poursuivent leur aventure gastronomique et font rayonner Salon-de-Provence au-delà de son territoire !

Un prodige salonais chez Porsche

Passionné par les sports mécaniques, Mathys Jaubert n'est pas seulement spectateur de sa passion, mais aussi un pilote ! Champion de karting, il passe au niveau supérieur avec la voiture en 2021, à seulement 16 ans. Avec un grand-père et un papa tous les deux pilotes, Mathys a grandi avec la passion des 4 roues. Sa jeune carrière prend un nouveau tournant quand il est sélectionné parmi 30 autres pilotes pour être l'élu Junior de Porsche Carrera Cup France 2023 ! Au programme ? Les circuits de Barcelone, de Magny-Cours, des 24h de Dubaï, du Red Bull Ring en Autriche, du Monza en Italie, de Paul Ricard au Castellet et le lever de rideau des 24h du Mans. Au volant d'une Porsche 911 GT3 Cup Type 992, qui fonctionne au biocarburant, Mathys progresse au fur et à mesure des courses et souhaite intégrer un championnat de renom français et européen. En parallèle, le jeune rookie de 18 ans poursuit des études à Polytech de Marseille, un parcours à 100 à l'heure !

Mathys Jaubert recherche des sponsors pour poursuivre sa jeune carrière. Les entreprises intéressées peuvent le contacter par e-mail à mathysjaubertracing@gmail.com.

Crédit photo : Antonin Vincent

SEMAINE PROVENÇALE

La **tradition** en **mouvement !**

La tradicioun se boulègo ! Durant la Semaine Provençale, du 22 avril au 1er mai, la Tradition est en mouvement à Salon-de-Provence. En mouvement parce que cette manifestation implique des personnes de tous horizons et de toutes générations. Acteurs associatifs, culturels, économiques, artistes, services municipaux, tout Salon mettra la Provence à l'honneur… jusqu'aux repas évidemment d'inspiration provençale servis dans les cantines municipales aux écoliers, dans les crèches et aux seniors.

Grandes manifestations festives, gastronomie, expositions, conférences, concert, spectacle, visites guidées, ateliers..., vous allez découvrir la Provence sous toutes ses formes ! Une attention particulière a été accordée aux plus jeunes, car transmettre implique une tradition vivante. Ne manquez pas ces 7 jours d'immersion dans la culture provençale, dans la bonne humeur et le partage des traditions !

Les temps forts de la Semano prouvençalo :

Ditado en lengo Prouvençalo

Samedi 22 avril, à partir de 10h. Cette dictée provençale vient rappeler que le provençal "mistralien" est la langue d'un territoire. En trois niveaux : débutant, intermédiaire, confirmé. Sur inscription auprès de l'Office de Tourisme au 04 90 56 27 60 ou par mail : accueil@visitsalondeprovence.com

Fête de la Transhumance

Samedi 29 avril, de 10h30 à 13h, sur les cours de la ville. Fête emblématique de Salon-de-Provence, la Transhumance avec ses animations folkloriques et ses 1200 animaux sur les cours du centre-ville fait partie des premiers événements festifs qui annoncent l'arrivée des beaux jours.

Marché provençal par "Provence Prestige"

Samedi 29, dimanche 30 avril et lundi 1er mai, place Morgan. Un marché de l'art de vivre en Provence avec des exposants d'exception en gastronomie, en culture, mais aussi en mode et décoration.

Grand aïoli et son concours

Dimanche 30 avril, place Morgan, à partir de 11h. Un grand repas convivial, avec une ambiance musicale. Cuisiniers amateurs ou avertis, peuvent participer au grand concours d'aïoli. Inscriptions au repas et au concours obligatoires (places limitées).
Tél. 04 90 56 27 60 ou par mail accueil@visitsalondeprovence.com

Retrouvez toute la programmation de la Semaine provençale dans l'agenda "Rendez-vous à Salon" et sur www.salondeprovence.fr

ÉCOLE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Un **Conseil Municipal junior** à la BA 701

À l'invitation du Général Pierre Real, le Conseil municipal junior s'est rendu sur la Base aérienne 701 afin de découvrir le monde militaire et le milieu aéronautique. Ainsi, 25 écoliers et collégiens salonais qui, durant une année, participent à dynamiser les actions de la Ville, ont pu approcher de près la formation, les outils de travail, les pilotes et les traditions de l'armée de l'Air et de l'Espace. En effet, les jeunes du CMJ ont pu découvrir la "salle des marbres" lieu emblématique où se déroule la remise des poignards aux élèves, le « temple » où trône suspendu au plafond le vieux Charles la maquette symbolique de l'avion du Capitaine Guynemer, la salle "traditions" où défilent devant eux les héros, les parrains des promotions. Une véritable chance pour les élèves du CMJ quand on sait que ces lieux chargés d'histoire sont interdits d'accès aux élèves de l'Ecole de l'air... Les jeunes ont par la suite essayé les simulateurs, outils d'apprentissage au vol, et se sont installés aux commandes d'un cirrus, avion de formation des élèves pilotes avec un certain plaisir. Découverte, intérêt et curiosité sont les maîtres mots de cette visite hors du commun que l'ensemble du Conseil municipal junior a pu apprécier.

SENSIBILISATION

Un banc rouge en **hommage à Laura**

En mai 2019, Laura Bertin est décédée sous les coups de son conjoint. Comme elle, 122 femmes sont mortes l'année dernière en France suite à des violences conjugales. Pour prévenir les féminicides et accompagner les victimes de violences faites aux femmes, Jean-Jacques Bertin, le père de Laura et les amis de la jeune femme ont créé l'association "Laura B". Le 9 mars dernier, en présence du père de la victime, la Ville de Salon a posé un banc rouge, symbole de la lutte contre les violences faites aux femmes.

DÉBROUSSAILLAGE

Agir pour l'environnement

Les risques d'incendie sont l'affaire de tous. Le changement climatique, avec les périodes de sécheresse prolongées et les vagues de chaleur, intensifie la menace sur les massifs forestiers. Les incendies sont de plus en plus fréquents dans la région et mettent en péril la faune, la flore et les habitants de ces espaces. La Ville de Salon-de-Provence, la Réserve communale de sécurité civile, la Métropole Aix-Marseille-Provence et le Département des Bouches-du-Rhône mènent des actions de sensibilisation sur le débroussaillage auprès des particuliers et des professionnels afin de préserver les espaces naturels et plus particulièrement le Massif du Tallagard.

Ce massif forestier, d'une superficie de 2200 hectares, est la porte d'entrée d'un plus grand ensemble, le Massif des Roques. Si un incendie se déclare dans ce secteur et en cas de propagation à grande échelle, il pourrait impacter une dizaine de communes. Apprécié des Salonais, le Massif du Tallagard est le seul grand espace naturel de Salon-de-Provence dans lequel les promeneurs, à pied ou à vélo, peuvent s'aventurer sur les différents sentiers. Afin de préserver ce lieu unique, les opérations de débroussaillage sont essentielles durant la période hivernale pour éviter les feux de forêt qui ravagent des hectares pendant l'été, période à haut risque.

« *Ces actions concrètes hors période estivale permettent de limiter les feux de forêt et leur propagation. On travaille sur l'accessibilité pour que les secours puissent intervenir rapidement : il s'agit de repérer et d'identifier les points sensibles.* », souligne Vanessa Guilloret, adjointe au maire de Salon-de-Provence, déléguée aux risques majeurs.

Une obligation légale

Le service municipal des Espaces verts multiplie les interventions de débroussaillage, en élaguant les arbres et en coupant tout combustible végétal comme les végétaux morts ou en mauvais état. L'idée est de faire respirer les sites naturels, d'espacer les arbres et de traiter les végétaux coupés par le broyage ou encore le compostage. Ces actions ont pour objectif de développer les jeunes pousses tout en diminuant le risque d'incendie. Les propriétaires fonciers sont aussi concernés par le débroussaillage : ils sont tenus par la loi de réaliser les Obligations légales de débroussaillement. Dans une zone à risque d'incendie, cette obligation s'applique à tous les propriétaires de terrains situés à moins de 200 mètres d'une forêt : ils doivent débroussailler les végétaux sur une distance de 50 mètres autour de chez eux mais aussi de 10 mètres de part et d'autre du chemin d'accès à leur propriété. En cas d'absence de débroussaillage et d'une propagation d'incendie, le propriétaire peut être condamné à une peine allant jusqu'à 1 an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende.

MÉDIATHÈQUE

La Boîte à musique : un **espace** pour ***s'exprimer*** !

À l'occasion des 40 ans de la Médiathèque en octobre 2022, un nouvel espace a vu le jour : une salle de répétition réservable gratuitement, "la Boîte à Musique". En 5 mois d'existence, ce nouvel outil culturel est un véritable succès ! Ce lieu est ouvert à tous, des groupes d'adolescents aux musiciens plus aguerris. Ces passionnés se retrouvent dans un espace tout équipé. En parallèle de ce nouveau lieu attractif, la Médiathèque propose le prêt d'instruments de musique. Chacun peut donc s'essayer ou approfondir sa pratique chez soi, avec des instruments classiques mais aussi plus insolites !

Le groupe Mùdness en répétition

Située en sous-sol de la Médiathèque, à proximité des espaces musique et pour les ados, la Boîte à musique est une superbe création : elle est insonorisée et aménagée pour recevoir les personnes en solo ou en groupe. Batterie et piano numérique, guitare électrique, micro et sono accompagnent les musiciens pour jouer dans les meilleures conditions. Certains groupes en ont fait leur salle de répétition privilégiée.

Par exemple, les six jeunes de "Mùdness" se réunissent pour jouer leur musique hard rock/métal, en profitant des installations tels des professionnels ! D'autres musiciens confirmés utilisent aussi cette salle. Dimitri et Benoît suivent le cursus amateur à l'école IMFP de Salon-de-Provence, tourné vers le Jazz. Le premier à la guitare, le second au piano. Ils ont connu l'existence de la salle de répétition en venant emprunter des livres en famille. « La salle est spacieuse, bien équipée, gratuite et, en plus, ouverte pendant les vacances ! », précise Dimitri. « On est content d'avoir cette possibilité pour répéter en plein centre de Salon. Il y a assez d'espace pour venir en groupe, la salle est adaptée pour les musiciens. C'est un plaisir de jouer ici ! », complète Benoît. La Boîte à musique est un lieu de partage, elle crée du lien et devient un rendez-vous pour les mélomanes.

Des instruments en prêt

Avec ce nouvel espace, la Médiathèque s'est aussi lancée dans le prêt d'instruments de musique. Un réel atout pour les musiciens et pour ceux qui souhaitent tester de nouvelles pratiques musicales. Le public, enfants et adultes, peuvent emprunter et réserver 31 instruments pendant une durée d'un mois. Ce dispositif rencontre aussi un succès : en 5 mois, l'espace musique a comptabilisé plus de 110 prêts. De la guitare à la platine vinyle, du tambour au steel tongue (instrument fabriqué à partir d'une bouteille de gaz), des percussions à l'agogo (instrument d'origine africaine), les pratiquants ont le choix et peuvent jouer toutes les musiques du monde ! Les instruments les plus empruntés sont ceux de l'éveil musical pour les musiciens en herbe : le carillon pianot, un petit xylophone, et le mini-métallonotes, un clavier à 8 notes. Un instrument insolite ? Sans hésitation, le Theremini ! C'est l'un des plus anciens instruments électroniques du monde. En déplaçant ses mains, les ondes produites par les mouvements émettent des sons. Tout le matériel, de la Boîte à musique et les instruments, est 100% local : il provient d'une entreprise salonaise "Haloa" spécialisée dans la musique. Elle en assure aussi l'entretien, un véritable service de proximité apprécié par les équipes de la Médiathèque.

Mode d'emploi

Pour emprunter les instruments et utiliser la salle de répétition "Boîte à musique", il suffit de s'inscrire à la Médiathèque puis de réserver auprès des bibliothécaires de l'espace Musique. Renseignements à la Médiathèque, boulevard Aristide Briand, ou au 04 90 56 74 16.

GROUPE BIOTECH DENTAL & UPPERSIDE CAPITAL PARTNERS

Toujours plus **innovant**

Le groupe Biotech Dental & Upperside Capital Partners a inauguré le 2 mars dernier dans la zone de la Gandonne à Salon-de-Provence, la "Green Innovation Station", un nouveau centre dédié au recyclage, à l'économie circulaire et à l'innovation.

Fleuron de l'économie française, Biotech Dental, dont l'innovation "Made in Provence" est l'un des moteurs, renforce une nouvelle fois sa présence sur la Ville à travers l'installation d'un pôle d'excellence regroupant quatre entreprises dans les domaines du recyclage, de la valorisation des déchets industriels et de la recherche.

BD Recycling

Afin d'être toujours plus respectueux de l'environnement, Biotech Dental a fait de la transformation de ses pratiques une priorité. C'est dans ce cadre que s'inscrit la nouvelle activité de recyclage et de valorisation des 10 tonnes de déchets annuels issus de la production des gouttières invisibles de Smilers. Transformés en bobines de filaments, ces déchets recyclés auront désormais une deuxième vie, notamment dans les facultés et hôpitaux du territoire.

Glad Medical/Glad 3D

À la pointe de la recherche, cette entreprise, experte dans la simulation et l'impression 3D appliquée à la santé, va déplacer une partie de son laboratoire à Salon. C'est depuis la zone de la Gandonne, que les solutions techniques de demain, de la conception à l'évaluation d'implants sur mesure, permettant une approche personnalisée de la médecine dentaire et plus particulièrement l'implantologie seront proposées.

ATP38

L'appareil ATP38, produit emblématique du groupe Biotech Dental, utilisé par de nombreux dentistes, mais également à titre privé par Madonna, permet dans le cadre de soins dentaires, à travers la photobiomodulation (réparation par des ondes lumineuses) de réduire la douleur, l'inflammation et de favoriser une meilleure cicatrisation. Alors si Madonna ne sera pas accueillie à Salon, les professionnels de l'odontologie oui, car le service client d'ATP 38 y est désormais installé.

Natech/TAM télésanté

Leader dans le domaine de la maternité, en moins de 10 ans, le groupe Natech est devenu un acteur de référence dans le domaine de la périnatalité en proposant des produits permettant d'améliorer le vécu des parents et des professionnels de santé. Les activités logistiques, installées jusqu'à présent en Occitanie, seront rapatriées à Salon.

SPORT

À l'assaut des **pistes**

La première sortie au ski organisée par l'Office de Tourisme de Salon a été une réussite ! Il faut dire que toutes les conditions étaient réunies le 12 mars dernier à Orcières Merlette : neige fraîche, grand soleil et bonne humeur du côté de la cinquantaine de participants. Parmi eux, il y avait Jonathan, 10 ans, accompagné de sa maman Catherine, qui grâce à ce voyage a pu apprécier pour la première fois de sa jeune vie les joies de la neige et de la luge. Il faut dire que le voyage clef en main concocté par l'Office comprenant le transport, les forfaits et le matériel, a été apprécié par tous les participants, skieurs, adeptes des sorties raquettes, de luge ou de balades dans la neige. Un beau succès qui devrait être reconduit la saison prochaine.

HANDISPORT

Le **foot** pour tous

Les élèves de la classe de CM2 des Capucins se sont retrouvés sur la pelouse bleue du stade de Saint Côme afin de découvrir le handisport. En effet, ils ont pratiqué du Cécifoot afin de se mettre dans la peau de malvoyants et du foot béquilles. Une belle leçon de vie qui montre encore qu'à Salon ces opérations de sensibilisation suscitent l'engouement et l'unanimité. Cette séance de football encadrée par le Salon Bel Air foot est l'occasion aussi de montrer que sa pratique peut être exercée par tous, quelles que soient nos différences.

HANDICAP

Silence, **on tourne** à St Côme...

Le Pays Salonais Basket 13 a intégré la cause du handicap dans son projet associatif de tournage d'un clip à Saint Côme. En effet, le comité départemental handisport a tourné un film afin de créer un outil de communication essentiel. Elus du comité, présidents de clubs, bénévoles, salariés, sportifs de haut niveau, soignants des centres de réadaptation, tous ces acteurs ont coanimé diverses activités comme le basket fauteuil, le goalball, le tennis de table en fauteuil en présence des scolaires.

SPORT

Tous à **vélo** !

Atelier de réparation de vélos, vélo école, cyclotourisme, l'Aprovel, association qui existe depuis presque 40 ans et compte près de 150 membres, multiplie les initiatives à Salon-de-Provence pour développer la pratique du vélo. En selle pour découvrir leur actualité !

Pour pratiquer le vélo, il faut avoir un équipement en bon état ! Roue crevée, selle cassée, problème de freins ou de dérailleur, tous les mardis de 17h à 20h et les vendredis de 16h à 18h30, dans une ambiance conviviale, les professionnels et bénévoles de l'Aprovel accompagnent les cyclistes pour qu'ils apprennent à réparer ou entretenir leur monture en autonomie. « *Ce service ne fait pas concurrence aux établissements professionnels installés à Salon, nous n'assurons que des petites réparations. Par ailleurs, nous nous approvisionnons auprès de ces structures locales pour les pièces* » explique Alain Benoit, bénévole à l'Aprovel.

Apprendre à rouler

Quand on est équipés, il faut savoir rouler. Une autre initiative de l'Aprovel, la Vélo-école permet d'acquérir les techniques pour être à l'aise avec son vélo dans les déplacements du quotidien, en ville, avec quelques mises en situation. Assurée par un bénévole diplômé, elle s'adresse à des adultes qui ont besoin de gagner en assurance, autant qu'à des enfants qui passent de la draisienne au vélo à pédales. Les parents peuvent également bénéficier de conseils et de techniques pour apprendre chez eux à leurs enfants comment faire du vélo. Comme l'atelier d'autoréparation, la vélo-école est gratuite, les usagers doivent simplement s'acquitter de la cotisation annuelle à l'Aprovel qui s'élève à 12€.

En selle

Vous avez un vélo en état, vous avez la technique ? Vous êtes prêts à participer aux randonnées dominicales de l'Aprovel. Organisées le troisième dimanche de chaque mois, ces sorties dans le Pays salonais permettent de découvrir des lieux insolites, des parcours accessibles à tous à partir de 10 ans. Chaque mois, les équipes de l'Aprovel proposent la rando vélo en mode famille et sélectionnent les parcours les moins exigeants, avec des points d'intérêt touristiques. Le point de rendez-vous est devant la Mairie de Salon.

PLUS D'INFOS

Aprovel : Maison de la Transition & du Vélo - 135 Av. Guynemer à Salon de Provence - https//:aprovel.org

L'échangeur : enfin !

Il est des dossiers qui méritent travail, constance et détermination. Cinquante ans que les élus qui ont présidé aux destinées de la ville réclament le doublement de l'échangeur autoroutier de Salon Nord. Cinquante ans, c'est dire s'il faut être déterminé et croire au bien-fondé du projet pour ne rien lâcher ! Le dédoublement de l'échangeur, c'est l'un des premiers dossiers auxquels l'équipe municipale et son maire se sont attelés en 2014. Il a fallu rencontrer, convaincre l'État, les ASF, les partenaires… du caractère indispensable de l'équipement, multiplier les courriers, les réunions, relancer encore et encore… pour enfin des premiers feux verts. En janvier, l'enquête publique s'est conclue par des avis positifs et sans réserve, préalables indispensables aux premiers travaux. Le doublement de l'échangeur devrait enfin voir le jour et avec lui, 8000 véhicules en moins dans les rues du centre-ville, moins d'embouteillages, moins de pollution, moins de nuisances mais plus de sécurité, plus d'accessibilité, plus de qualité de vie. Oui, il est des dossiers qui méritent travail, constance et détermination. Celui de l'échangeur comme celui de l'hôpital. Et à Salon, nous avons la chance d'avoir une équipe et un maire, Nicolas Isnard, travailleurs, constants et déterminés !

Réussir Salon

Chaufferie : ça sent le roussi !

Le 8 mars, j'ai assisté à la réunion des quartiers Michelet, Gandonne, Monaque, Quintin…

Le maire a parlé du futur hôpital et sa chaufferie. L'occasion de demander si ce serait uniquement celle de l'hôpital ou, comme il s'y était engagé l'an dernier auprès du comité d'intérêt de quartier des Broquetiers, il allait y mettre aussi la chaufferie urbaine du sud. Et là, Nicolas Isnard a révélé que l'hôpital refusait ce regroupement. Et que la chaufferie sud devait être construite en urgence.

Les membres du CIQ qui appelaient les habitants, récemment, à venir à cette réunion car toujours sans info pour cette chaufferie, n'ont pas dit mot après cette annonce. Bizarre, bizarre… Pourtant cette chaufferie très polluante, au bois, sera bâtie à l'endroit initial, à quelques mètres près. A côté de Jardipassion. Le maire a aussi parlé du désert médical : « Des gens viennent me demander de leur trouver des pédiatres, des orthophonistes ». Bientôt il leur faudra des cancérologues et des pneumologues…

Samir Jacquot Hakkar
Facebook : @SALONPOURAMBITION
E-mail : salonambitions@gmail.com

L'échangeur autoroutier au Talagard, synonyme d'intérêt général ?!

Eh bien oui ! Les vœux de solidarité en prennent déjà un coup et nous ne sommes qu'en mars ! L'échangeur autoroutier se fera au Talagard au détriment de la santé et de la tranquillité d'une partie des habitants salonais… La sagesse aurait voulu que le choix se porte à Roquerousse : le centre de Salon aurait été désengorgé et les nuisances n'auraient pas gêné... Peut-être que tout le monde n'avait pas forcément le même niveau d'informations et ne savait donc pas qu'une autre alternative était possible…. C'est triste… Nous espérons que ce manque de sagesse et de pertinence ne se répéteront pas avec le projet de liaison routière Fos-Salon au coût astronomique de 300 à 500 millions d'euros, et qu'avec la construction du nouvel hôpital la proposition d'une arrivée sur Salon ne sera pas retenue par notre édile ! Que de trafic, d'engorgements, de pollution au pied du futur hôpital du pays salonais ! Planter un arbre par jour pour contenir la pollution ne suffirait pas… Et… l'échangeur ouest suffira-t-il ?... Allez ! Un autre pour l'intérêt général !

Hélène Haensler, saloncde2020@gmail.com Facebook : Salon Changeons d'Ere

« Chaud et sec »

Oui le mois de février a été exceptionnellement chaud, des températures frôlant le niveau d'insécurité qui comme le climat ne fait qu'augmenter ou un vol peut se transformer en meurtre ou certains parcs la chaleur augmente la nuit tombée, bien entendu ces températures n'arrangent pas une sécheresse déjà bien marquée ou nos nappes phréatiques sont au plus bas, une sécheresse qui touche également nos portefeuilles de plus en plus assécher ou les augmentations ne s'arrête plus créant un fossé toujours plus grand ! Nous vous rappelons que tous les vendredis une permanence se tient rue Anthime Ravoir à Salon-de-Provence.

Daniel CAPTIER
Conseillé municipal RN
Tél. 06 14 55 14 08

Tribune non parvenue

Ange Calendini

État civil du 24 janvier au 13 mars 2023

(population salonaise acceptant la parution dans la presse)

NAISSANCES

ADARDOUR Jana (F)
AGUADO Loann (M)
BARBIER Ethan (M)
BEKKAR Younes (M)
BIAGIONI Camille (F)
BISSON Paul (M)
BLANCO GARNIER Loup (M)
DAÏF Elysio (M)
DECLEVE Marceau (M)
DIOLOT LENOIR Charlie (F)
FRANCO Alban(M)
GARCIA YEYE Elyäna (F)
GAY Mathis (M)
GUELIN Anna (F)
GUION Roméo (M)
HAMDI Adem (M)
JLAJLA Jenna (F)
LACAJ Roan (M)
LEFEVRE Milan (M)
LETIENNE CANNAMELA Lola (F)
MARTINO Gianny (M)
MAZZALI Giulia (F)
MERSNI Tasnim (F)
MORENO Menzo (M)
MOUDAFI ARIF BILLAH Ziad (M)
MOULY PELOSATO Elio (M)
PARASCANDOLA Djanis (M)
RAMESSUR Lucas (M)
RENAUD Nolan (M)
RUEL Giulia (F)
SABOUR ALAOUI Walid (M)
SALINI Zelda (F)
TOUATI Sarah (F)
VEILLEROY Julian (M)

MARIAGES

ATOIMA Sofyane et
BENDJERIOU-SEDJERARI Rachel
DAVY François et BOUDER Gabrielle
FAOUZI Soufiane et
LAVIGNAC Margaux
KHIROUNI Sami et KELAI Sabrina
MARTRES Pierre et LE BEURIER Mylène
SAHBI Abderachid et ZATER Farida

PACS

ALPE Emmanuel et RELAVE Mélanie
ALZIARY Jérémy et RIGO Clémence
ANDRE Jérémy et FRANCOU Stéphanie
BEGUIN Yann et LECCIA Laly
BERNARD Thomas et GUITTET Cindy
BERNARDIN Amandine et CARCEL Julien
CAVALLI Thibault et WESELY Fanny
CHAILLOT Valentin et
BENEDETTO Margo
CONGARD Maxime et POIRIER Manon
CROZET Daniel et REQUISTON Nicole
GOBERT Arthur et TABARA Mihaela
HAMMAMI Eddy et BAYEUX Clara
HOUDELET Kevin et BRIYS Anaïs
LAPLUME Romain et TRIVINO Alexia
MARTINEZ Eric et CONIL Magali
MOUTET Laurent et M'GAIDES Daphné
PERRIN Marion et SENDRÈS Julien
ROULOT Savinien et DEVIENNE Marie
SCHONEK Guillaume et FONTES Clara
SINAMA VALLIAMÉE Alexandre et
DE SOUSA LOPES Samantha
TACCONI Cédric et HOUZET Angela
ZURITA Océane et VANNIER Quentin

DÉCÈS

ANGLADE Marguerite
(veuve DI GIACOMO) – 93 ans
ASSAUD Francis – 91 ans
BELLONE Jean – 90 ans
BERNARDO Nyme
(épouse GILLOT) – 52 ans
BOUCHET Michel – 93 ans
BOURGUE Yvonne – 101 ans
BROARD Marie
(épouse GUENDON) – 87 ans
CANALE Assomption – 90 ans
CAPUANO Christiane – 69 ans
CASANO Nathalie
(veuve RUYSSEN) – 45 ans
CAZZOLA Catherine
(veuve DEL CORSO) – 92 ans
CHEMIN Yvonne – 83 ans
CONSOLIN Marie
(veuve BARBATO) – 92 ans
DAGUZON Charles- 87 ans
DELHOMME Frédéric – 66 ans
DESILES Jacqueline
(veuve PAZIER) – 89 ans
DOS SANTOS Jean-Claude – 79 ans
DUFOUR Raymonde
(veuve DELVAUX) – 90 ans
DUMAS Victorine – 106 ans
EON Marguerite (veuve BIRON) – 91 ans
FLORENS Yvette (veuve GAUTIER) – 97 ans
FOTIA Antonina
(veuve AMOROSO) – 92 ans
FOURNIALS Olivier – 54 ans
GREGOIRE Jean-Pierre – 88 ans
HOEFFEL Marie (veuve ILTIS) – 80 ans
ISAAC Lucette
(veuve BEAUCHIER) – 95 ans
JAMES Renée (veuve AVON) – 93 ans
JOLIY Micheline (veuve VOISIN) – 97 ans
JOUVE Christine (veuve LAUGIER) – 64 ans
LAMANDÉ Jeanine
(veuve MAMMARELLA) – 88 ans
LAMBERT Thomas – 21 ans
M'GAÏDÈS Francis - 94 ans
MAGHLOUT Mosbah – 50 ans
MARHOU Mohamed – 82 ans
MARSAL Rosette (veuve PERALS) – 82 ans
MARTINEZ Charly – 94 ans
MARTINO Victor– 94 ans
MESLET Geneviève – 64 ans
MICHELET Andrée – 102 ans
MIE Lucien – 93 ans
MONSCHÉ Gilbert – 85 ans
MOREL Jeannine
(veuve ROUGIER) – 88 ans
MOURET Mireille – 80 ans
NASR Rebeh (épouse BEN AHMED BEN
MOHAMED BEN ELFALEH) – 69 ans
PALTRIÉ Janine (veuve DAUCHY) – 94 ans
PAUNER Marcelle
(épouse JACOMET) – 86 ans
PIOL Eliane – 90 ans
PLANTÉ Elvire – 98 ans
PRUNIERE Michel – 65 ans
REYNAUD Jean-Pierre – 91 ans
RIQUELME Vicenta
(veuve MATIAS) – 96 ans
RUGGIERI Rina (veuve PICCI) – 85 ans
SANTINI Arlette –83 ans
SOK Sokhom – 67 ans
TALAGRAND-BRUNO Jean-Marie – 84 ans
ZARAGOZA Marie-Jeanne – 90 ans

SALON en Prouvènço

Du 22 avril au 1er mai

MARCHÉ PROVENÇAL

29, 30 avril et 1er mai
Place Morgan

TRANSHUMANCE

Samedi 29 avril - 10h30
Cours du centre-ville

GRAND AÏOLI

Dimanche 30 avril - 11h
Place Morgan

Programme sur salondeprovence.fr

france bleu provence

SALON DE PROVENCE LA VILLE